

Ligue A : un dernier supplice, une dernière finale perdue pour le Tours VB



La déception était à nouveau au rendez-vous de cette finale pour le Tours VB, ses joueurs, son staff. Un épilogue « cruel » (Perry), tellement loin de ce qu'ils ont donné toute la saison.

© Photo NR, Julien Pruvost

Montpellier-Tours : 3-0 Battus à l'aller, les Tourangeaux n'ont pu renverser Montpellier. Les Héraultais étaient bien les plus forts de ces play-offs.

Pour le TVB, c'est une troisième finale perdue.

Il y avait eu Monza. Il y avait eu Chaumont. Il y a maintenant Montpellier. Trois finales, et trois défaites, voilà qui claque et qui fait mal pour le Tours VB.

Les Tourangeaux, battus sur leur terrain lors de [la finale aller](#) du championnat, espéraient pourtant bien renverser Montpellier, ils ont été d'abord terrassés. Ils voulaient mettre le feu au palais des sports de Castelnau, ils sont tombés en enfer. Et ont vécu un supplice, un dernier...

Avec ce troisième podium qui n'était pas pour eux, mais pour les autres. Avec cette troisième médaille du second, au goût tellement amer... Et ce *We are the champions* qui n'est définitivement pas toujours magique...

Les yeux plongés dans les abysses

Et pourtant, sonnés, touchés dans leurs âmes, les yeux plongés dans les abysses à l'image de Luke Perry qui a vécu là son dernier match avec le TVB, ils ont su trouver les mots quelques minutes plus tard, après l'ultime point décoché par Montpellier, le neuvième block canardé. Pour partager cette nouvelle blessure, pour dire cette fierté qui les habitera, à jamais, d'avoir fait tout ça.

D'avoir échoué, soit, c'est indéniable et pas un ne se cachera derrière les circonstances, tout aussi indéniables. Mais d'avoir, dans l'adversité, toujours et encore lutté. D'avoir tiré la quintessence d'un groupe sans cesse chahuté, sans cesse remodelé. De s'être réinventés toujours, de s'être relevés, y compris dans cet ultime combat.

« On continuera tous à aller de l'avant, ici ou ailleurs »

Luciano Palonsky, arrivé au cœur de l'hiver, a eu ces mots pour quelques-uns : « *Ce n'est ni la première, ni la dernière finale que l'on perd chacun dans notre carrière. Ce sont des choses qui arrivent. On continuera tous à aller de l'avant, ici ou ailleurs.* »

Et l'Argentin de confier : « *Face à Chaumont, on était énervés parce qu'on avait gagné et qu'après deux minutes, ils nous ont enlevé le titre des mains. Mais, là, on a joué moins bien que Montpellier.* »

Montpellier a survolé ces play-offs

À l'aller comme au retour. À Grenon comme à Montpellier. Le MHSC a survolé ces play-offs, avec un parcours sans-faute, comme le TVB l'a fait lors de la phase régulière. Et il ne faudrait surtout pas minimiser la performance magistrale délivrée par les hommes d'Olivier Lecat dans cet épilogue.

Vainqueurs du premier bras de fer, samedi 7 mai (2-3), ils sont allés au-devant de leur destin et ont emporté avec eux celui du TVB. Dans la fournaise du palais des sports de Castelnaud, portés par 2.800 spectateurs - moins les fidèles Int'nables qui avaient fait le déplacement - les Montpelliérains ont dégainé les premiers. Ont étouffé les Tourangeaux. Les ont martyrisés.

Au point qu'à 9-3 dans le premier set, l'issue semblait déjà inéluctable. Palacios, le genou bandé, sautait sur toutes les balles. Le Goff était habité. Les deux Gonzalez, pour leur dernière partition à Montpellier, jouaient encore juste. À l'inverse, Teryomenko, finalement bien présent, était en échec. Coric n'était pas aussi clairvoyant que tant et tant de fois cette saison. Tillie et Palonsky ne s'imposaient que si peu.

Après vingt-huit minutes (malgré tout !), la sentence tombait, sans appel : 25-17 et un 75 % de réussite offensive à Montpellier contre un famélique 33 % à Tours où seul Aracaju rivalisait pleinement...

Les Tourangeaux fidèles à leurs valeurs jusqu'au bout

Hélas, la suite confirma cette impression. Même si les Tourangeaux ne dérogeront jamais à leurs valeurs, à commencer par celle du combat. Seulement, quand dans le deuxième set, le TVB revenait de 8-4 à 10-9, avec alors Chauvin à la passe, il devait batailler encore et toujours pour égaliser (13-13) et tenir jusqu'à prendre un éclat définitif, sous le joug de Palacios (21-18).

À 25-17, 25-21, les Tourangeaux auraient pu sombrer. Il n'en fut rien. Portés par une ultime énergie, ils se sont retrouvés dans le troisième set. Ils ont mené les débats, les ont même dominés (6-11, 11-15). Ils se sont offert une balle de set, puis une seconde sans pouvoir conclure derrière. Ils ont effacé encore trois balles de match, mais pas la dernière... Celle du 30-28. Celle de l'ultime supplice.

Les sets : 25-17, 25-21, 30-28.

Arbitres : MM. Jacob et Collados.

Spectateurs : 2.805.

80 points pour Montpellier : 3 aces (Gonzalez 1, Lazo 1, Palacio 1), 9 contres (Gonzalez 1, Lazo 2, Faure 2, Palacios 1, Le Goff 3), 44 % en réception, 47 attaques gagnantes à 65 % de réussite (Gonzalez 2, Demyanenko 4, Lazo 12, Faure 8, Palacios 11, Le Goff 10), 21 points sur fautes adverses (dont 14 au service).

L'équipe : J. Gonzalez 4, Demyanenko 4, Lazo 15, Faure 10, Palacios 13, Le Goff 13, A. Gonzalez (libero). Puis Lyneel, Cardin, Basic.

66 points pour Tours : 4 aces (Aracaju 4), 2 contres (Derouillon 1, Aracaju 1), 62 % en réception, 43 attaques gagnantes à 48 % de réussite (Derouillon 11, Aracaju 8, Tillie 11, Teryomenko 2, Palonsky 10, Coric 1), 17 points sur fautes adverses (dont 12 au service).

L'équipe : Coric 1, Derouillon 12, Aracaju 13, Tillie 11, Teryomenko 2, Palonsky 10, Perry (libero). Puis Chauvin, Drame, Bruckert, Graciano.